

Fiche documentaire : l'économie de services

L'automobile, la sidérurgie, le vêtement — ces industries sont-elles les moteurs de l'économie nord-américaine? Leur importance ne fait aucun doute, mais ce ne sont pas elles qui donnent son impulsion à la nouvelle économie. Cherchez plutôt du côté des télécommunications, de l'informatique et des semi-conducteurs, de la santé et des produits médicaux ou de la restauration rapide. Le secteur des services et les secteurs connexes sont ceux dont la croissance est la plus rapide. Autrefois en marge de la politique commerciale internationale, il sont maintenant au coeur du débat. Aujourd'hui, plus des deux tiers de la population active, soit près de neuf millions de Canadiens, travaillent dans le secteur des services.

En Amérique du Nord, l'industrie cinématographique emploie plus de gens que les fabricants américains de pièces d'automobiles. L'industrie du tourisme dépasse en importance celles de l'acier et du pétrole réunies. Les services médicaux et de santé représentent un huitième de la production totale des États-Unis — plus que les industries de l'automobile, des pièces d'automobiles, de l'aéronautique, du vêtement et des textiles, de la sidérurgie, des mines et du raffinage du pétrole et du gaz réunies.

Au Canada, presque autant de gens travaillent dans l'industrie de l'informatique que dans celle du raffinage du pétrole. Les travailleurs canadiens de ce secteur gagnent 616 \$ par semaine — 46 p. 100 de plus que le salaire hebdomadaire moyen. L'industrie du logiciel croît de 25 p. 100 chaque année et est maintenant plus importante que celle de l'automobile. Les comptables et leurs employés de soutien sont plus nombreux que les travailleurs des industries laitière et pétrolière. L'industrie des services alimentaires est plus importante que celle des produits chimiques. Le volet services du secteur des communications représente 3,8 p. 100 du PIB du Canada, comparativement à 1,7 p. 100 pour l'industrie automobile. Au cours des 17 dernières années le niveau estimé d'emploi au Canada a augmenté de 29 p. 100. Cette hausse est entièrement attribuable à une hausse de 46 p. 100 dans le secteur des services. Par contre le niveau d'emploi dans le secteur des biens a diminué de 2 p. 100.

Dans une étude récente, l'économiste canadienne Nuala Beck regroupe en quatre grappes ce qu'elle appelle les moteurs de la nouvelle économie des années 90 : l'informatique et les semi-conducteurs; l'instrumentation; les services médicaux et de santé; et les communications et télécommunications. Toutes ont une caractéristique en commun : leur succès repose sur le savoir et l'innovation plutôt que sur la fabrication.

Les industries à forte concentration de savoir ont créé 304 000 nouveaux emplois au cours des sept dernières années, soit 90 p. 100 de tous les nouveaux emplois au Canada. Elles représentent 26 p. 100 des emplois au pays, alors qu'elles ne comptaient que pour 24 p. 100 en 1984. Au cours de la récente récession, ce ne sont pas toutes les industries qui ont dû supprimer des postes — de 1990 à 1992, les cabinets d'experts-comptables, les sociétés d'assurance et les entreprises de publicité ont été les trois principales sources de création d'emplois dans le secteur privé.

En Colombie-Britannique, plus de gens travaillent dans le secteur des communications et des télécommunications que dans celui de la foresterie. Les industries de la nouvelle économie de l'Alberta sont responsables de 80 p. 100 des emplois créés au cours des sept dernières années. En Ontario, cette proportion était de 60 p. 100, soit 106 000 emplois dans la nouvelle économie, tandis que 95 000 emplois disparaissaient dans des industries comme la sidérurgie, le textile et la fabrication automobile. En Nouvelle-Écosse, il y a plus d'enseignants et de professeurs d'université que de travailleurs dans les trois secteurs des pêches, de la construction et de la foresterie.

Nuala Beck, *Shifting Gears: Thriving in The New Economy*